

une ferveur grandissante pour dépasser enfin toutes les espérances.

Matin et soir, les prédicateurs distribuent le pain de la parole à un auditoire de plus en plus nombreux. Le R. P. Pichon conduisait la mission avec beaucoup de tact et de zèle ; ses gracieux compliments lui facilitaient l'entrée des cœurs en caressant les esprits ; son éloquence était vraie, simple et forte, tour à tour grave et légèrement enjouée pour reposer ses auditeurs, toujours digne cependant et remplis de la moelle la plus pure de l'Évangile. La parole facile, les accents pleins de cordiale bonté du Révérend P. Richard ; la jeune et vibrante éloquence du R. P. Roche, un Massillon en fleur, aidaient le Supérieur en ces difficiles et pénibles fonctions de prédicateur et de missionnaire.

Tour à tour la vaste église de la Madeleine fut remplie d'enfants, de jeunes filles et de femmes, de jeunes gens et d'hommes. Comme le R. P. Pichon savait bien, par ses dialogues improvisés, intéresser les enfants, ces Benjamins de la famille ! Leur procession fleurie à travers les rues de la ville répandit partout le parfum nouveau et déjà si pénétrant de la mission. Quelle fut touchante leur réunion du dimanche de la Passion ! Ah ! ces robes blanches, ces chants célestes, cette consécration à Marie dont la statue reposait si noble et si gracieuse sous son baldaquin d'azur resteront à jamais dans notre mémoire. Les enfants étaient beaux comme des anges ; les pères et les mères pleuraient de joie. Ces chers petits avaient bien prié et s'étaient fidèlement acquittés des fonctions dont on les avait chargés auprès de leurs familles. Aussi les jeunes filles de la Congrégation, les femmes et les mères chrétiennes, les membres du Tiers-Ordre étaient venus, avec un empressement digne de tout éloge, recevoir des lèvres du Directeur de la mission les avis les plus pratiques et les mieux appropriés à leurs devoirs. A leur tour, elles se transformèrent en apôtres et envoyèrent à l'église, puis au confessionnal, leurs frères, leurs maris et leurs fils.

Quelles étaient imposantes ces réunions d'hommes, et comme elles réjouissaient le cœur du Pasteur ! Quelle attention intelligente et soutenue ! Quels cantiques tour à tour pénitents et débordants de foi ! L'orgue les soutenant avec magnificence ; les voûtes tremblaient sous la clameur des refrains et Dieu souriait à tout ce bon peuple qui se montrait si docile et si dévot.

La réunion du Vendredi Saint devant le beau Christ de la mission fut particulièrement touchante et bien des larmes se mêlèrent aux baisers déposés sur ses pieds adorés. Ainsi préparés par de solides instructions, soutenus et nourris par la grâce qui visiblement travaillait les âmes, enfants, femmes et hommes vinrent s'agenouiller à la sainte table. Neuf cents femmes, sept cents hommes environ répondirent à l'appel de Dieu et des missionnaires. Plusieurs centaines d'entre eux avaient été convertis, rendus à Notre Seigneur et par lui à l'honneur et à la sainteté de la vie. A la première messe du grand jour de Pâques, l'église était remplie d'hommes et le spectacle magnifique de leur communion se déroulant avec un ordre parfait demeurera l'un des plus doux et des plus profonds souvenirs de la mission.

Un vrai soleil de printemps illumina la dernière procession à tra-